

**ENCORE UNE LETTRE**  
**DE M. FONTAINE A SUIFFET,**

Son Confrère.

(LYON, 5 AOUT 1841.)

La main d'où part le coup peut y rendre insensible.

Accumulez l'injure,  
 Critiquez, censurez, déchirez : je vous jure

Que, fidèle à ma route, on ne me verra pas,

Pour vous répondre un mot, me détourner d'un pas.

CASIMIR DELAVIGNE. *La Popularité.*

Paris le 28 juillet, 41

M. Suiff—et bout de chandelle.

Tel qui se dit capable au jeu du Pugilat,  
 Souvent n'est qu'un gascon, un Suiff—et, un Piéd-plat.

Si les écarts de l'esprit et le débordement du Génie conduisent trop souvent à la folie, vous n'avez pas à redouter les atteintes de cette cruelle maladie. Les protubérances de la stupidité fortement prononcées dans votre *cerve-laid* (cervelet) reconnues par la physiologie, et vos actes multipliés de crétinisme que l'on a enrégitrés, autorisent la science médicale à prononcer l'incurabilité de votre état moral.

En publiant mes lettres, *par vos soins et à vos frais*, comme vous le dites TRÈS-BESTIALEMENT, vous les avez annotées, mais ces notes dignes de la postérité (\*) *ne sau-*

(\*) Au lieu de la postérité, lisez : du postérieur. (Textuel.)



vous être attribuées sans insulter à votre *dét. soc. littéraire*. Malgré le talent qu'on y remarque l'exigence des nombreux lecteurs de Paris auxquels vous les avez adressées n'est point satisfaite.

Il n'aurait jamais plus été question de vous, par mon fait, sans votre publication de mes lettres, à moins que vous n'eussiez tenté de vous opposer à mon passage dans la rue. Alors, seulement alors, je vous aurais écarté du pied..... puis continué mon chemin sans aucune autre perte de temps. Le contraire a eu lieu. Vous voulez un supplément à notre polémique, soit. Je prends donc encore une fois la plume afin de vous fournir un nouveau texte pour faire gémir la Presse, si toutefois M. SIC,  *votre maître d'école et votre tuteur*, vous y autorise. J'ai fait rédiger une sorte d'enquête renfermant les conditions que vous avez à remplir, non pour détruire, mais atténuer au moins, l'impression, par trop défavorable, qui résulte de la lecture de mes lettres. Vous aurez à vous expliquer sur pièce envers le public. *Faites-le avec respect et beaucoup d'humilité*. Quant à moi,

Par de perfides soins, au lieu de me lasser,  
Devenez mon vainqueur, j'irai vous embrasser.

« Vu les lettres écrites par M. Fontaine à M. Suiff—et, imprimées par les soins et aux frais de ce dernier et adressées franco aux soussignés. Vu les notes explicatives de M. Suiff—et, qui laissent peser de tout son poids sur lui, l'insulte grave de POLISSON, quoique écrite avec un C. Et la menace toujours pendante de se VOIR CHASSER DE CHEZ M. SAVY, LIBRAIRE, s'il ose s'y représenter. Attendu la conviction intime des soussignés,  *jusqu'à preuve contraire*, que ni M. Simonnet (\*), ni M. Fontaine, au lieu de s'amender d'avoir qualifié M. Suiff—et de POLISSON, CHEZ M. BOHAIRE, EN PRÉSENCE DE PLUSIEURS PERSONNES, continuent de conserver à ce dernier le plus profond mépris. En conséquence les soussignés déclarent banales et insuffisantes  *les notes avancées par M. Suiff—et pour sa justification*. Relativement aux choses honnêtes qui s'adressent à la maison Bohaire, ils les acceptent comme *vérité*

(\*) Commissaire-priseur.

*acquise* et désirent vivement, dans l'intérêt de M. Suiff—et, un semblable éloge de M. Bohaire, par réciprocité. »

Ainsi fait et signé triple, à Paris le 27 juillet 1841.

Suivent les signatures au nombre de 201.

Faisons maintenant un peu de grammaire. Le mot *in-firme* dans ma 1<sup>re</sup> lettre vous fait gonfler les joues de satisfaction, rire dans votre barbe dorée et vous rend heureux fou comme si vous aviez conquis un trône. Il fallait *infime*, pas vrai qu'on vous l'a dit? Moi je dis non. N'avez-vous pas *l'esprit et le jugement de travers et le corps tout contrefait? Un tronçon vous sert d'avant-bras et vous portez les coudes près des épaules!!!* Ne sont-ce pas là d'assez notables infirmités? Il m'en faut autant pour être admis aux Invalides à Paris. *Confondu.*

J'arrive à petits pas au grand mot de polisson. Si j'ai écrit cette galanterie avec un C. Boiste, Lavaux, etc. le permèent. Cela devrait peu vous importer. Vous n'êtes ni plus ni moins un *Polisson* avec l'une ou l'autre orthographe, avec un C, ou avec deux S.

Vous, ou plutôt votre maître d'école, relève une faute de participes (\*). Je la confesse en avouant pourtant que je connais la règle qui les régit. Mais Voltaire, Rousseau, etc. en ont fait (et non pas faites, pas vrai) de semblables. Voir même le sublime, le grand petit Suiff—et, ce puriste par excellence qui commet aussi des fautes..... mais par inadvertance, c'est sous-entendu.

Voici à propos de logique et de grammaire une des lettres autographes de M. Suiff—et bout de Chandelle qu'une fortuite circonstance a fait tomber dans mes mains. Je la montrerai en original à qui désirera la voir. Je la copie littéralement.

Lyon le 14 mars, 1841.

M. B..... Négt à St-Étienne.

Je n'ai pas encore pu avoir de la reliure le Lamartine que vous m'avez donné pour le faire relier à Paris. *Maisse* j'es-

(\*) Il est bien étonnant que le censeur modèle (M. Suiff—et) fasse la même faute et en même temps. Page 7 sur l'impression que lui a laissée (p. laissé) cette scène. O! génie combien est immense ta fragilité!

pere que *je le l'aurais* bientôt. Car il est difficile d'avoir *rapidement* q.que chose de la Lutèce moderne. Je *vas* écrire une 6<sup>e</sup> lettre à mon correspondant de Paris, M. Lebigre, *maïsse* une lettre à *chevale* pour le relieur et *Desse* que *je le l'aurai* reçu je vous *le l'enverrais* l'ouvrage. J'ai *acquît* de beaux et bons livres *donque* il y a parmi *d'excellantes* poésies, charmantes, suaves, gracieuses. J'en ai lu et mon jugement en vaut bien un autre.

On me *démãnde* un *fusile* a deux coups de 1<sup>re</sup> fabrique, et *toute l'attiraille* des *outiles* pour démonter le *fusile*. On ne tient pas au *prisse* *pourveu* que la *piesse* soit bonne et très-juste, etc. etc.

J'ai l'honneur d'être, etc.

Signé SUIFFET (\*).

Puisse cette lettre être la dernière... Si vous y répondez je dupliquerai. La matière est inépuisable. Je vous prouverai que j'ai bec et ongles pour me défendre avec avantage contre vos attaques. Je vous gratifie encore d'un conseil. *Marchez la tête basse*. Si vous donnez une nouvelle édition de mes lettres et que vous y insériez *celle-ci*, je vous tiendrai compte d'une partie des frais d'impression. Je n'ai pu me refuser à laisser prendre copie de la présente à plusieurs personnes de celles qui ont reçu de votre part les lettres imprimées.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

FONTAINE.

(\*) La prétendue lettre rapportée ci-dessus n'est pas de moi; je déclare n'avoir écrit ni signé rien de semblable. Je me plais à croire que dans cette circonstance M. Fontaine a été frappé d'HALLUCINATION, mais qu'il n'est pas FAUSSAIRE.

(Note de l'éditeur.)